

Histoire

1 – Les origines de la commune

Toponymie : signifie le domaine d'Ansfridhr du latin villa, domaine rural et d'un nom de personne scandinave.

Amfredi Villa in Campis doit avoir une origine commune avec d'autres villages situés dans le voisinage qui ont la même racine : Amfreville. Ces lieux existaient avant les invasions normandes et leurs patronymes pourraient être dus à des colonies saxonnes venues s'établir à la fin du IV^e siècle dans notre région, qui s'appelaient à l'époque par les romains la deuxième Lionnaise dont la capitale était Rotomagnus (Rouen).

Brève histoire

Amfreville Les Champs fut donné ou restitué à la cathédrale de Rouen par Guillaume Longue Epée, à la suite d'une victoire qu'il avait remportée sur Rioult, Comte de Bessin, vers l'an 930.

A partir de cette époque jusqu'à la révolution, le village avec son église sont toujours restés la propriété exclusive de hauts dignitaires ecclésiastiques, deux chanoines se partageant les lieux. Une chapelle existait au lieu dit la Tuilerie qui s'appelait à l'époque St Germain comme la chapelle dédiée à ce saint.

En 1260 Amfreville comptait environ six cents habitants et l'église était dédiée à Saint Pierre. Dans certains ouvrages on lui attribue le nom de Saint Martin car la confrérie des charitons de Saint Martin y était très active et on trouve une grande statue dédié à ce Saint dans la nef centrale d'où les deux noms donnés à cette église : Saint Pierre – Saint Martin.

L'ensemble du village se situait au nord de l'église. Vers 1300 les religieuses de Fontaine-Guérard y possédaient aussi des biens.

Il résulte de deux aveux de 1564, qu'un prêtre du Vivarais et un Italien attaché à Catherine de Médicis, étaient aussi seigneurs d'Amfreville.

Ces nobles chanoines ne mirent peut être jamais les pieds à Amfreville mais sans aucun doute perçurent-ils les impôts et baux du village.

On retrouve de nombreuses références à l'histoire du village au cours des siècles. Au XX^e siècle, la commune n'a pas été épargnée par quelques épisodes marquants.

Sur les registres de la mairie, on retrouve les traces de ces faits écrits à la plume et à l'encre :

- L'appel sous les drapeaux en juin et juillet 1956 de quelques jeunes de la commune pendant six mois.
- Mais aussi des intempéries comme dans la soirée du 6 juillet 1957 où une tempête d'une rare violence s'est abattue dans la région.

Pendant une vingtaine de minutes, Amfreville se retrouve prise dans un déluge de vent, de pluie et de grêle. Des dégâts d'une importance considérable sont constatés sur les habitations et les bâtiments agricoles. Cette année-là, 50 % du blé, 70 % de l'avoine, 40 % de l'orge, 60 % du seigle et 100 % du colza sont perdus.

Extrait :

